

Lettres d'Anne Perrier à Georges Borgeaud

Version du 18 février 2024

Direction éditoriale : Stéphanie Cudré-Mauroux
Transcription et annotation : Christophe Gence

© Pierre et Vincent Hutter

Présentation

Lorsque Georges Borgeaud a reçu le premier livre d'Anne Perrier, tout porte à croire qu'il a été d'emblée conquis et a voulu connaître l'auteur. Entre la première dédicace polie de la poétesse (« de la part de l'auteur ») et la seconde cinq ans après (« bien amicalement »), on pourrait deviner l'histoire d'une rencontre entre deux esprits – que Philippe Jaccottet, à la fois proche de la poétesse et du romancier, aura pu mettre en relation.

Chacun estimait l'autre – et l'œuvre à travers laquelle l'autre s'exprimait. Tous deux avaient choisi le catholicisme – Borgeaud à l'adolescence, Perrier à l'âge adulte – et se reconnaissaient des figures d'autorité semblables, tels Charles Journet ou Jacques Maritain.

Dans la première lettre conservée, Anne Perrier évoque une *figure* de plus commune à eux deux : la figure de l'absence. Comme il y a celle du père « inconnu » chez Borgeaud, elle révèle qu'il y a chez elle celle du grand-père « effacé » ; chez le premier, du fait du silence obstiné d'une mère ; chez la seconde, du fait de la destruction de preuves par une grand-mère.

Nul doute que ce manque est un *je-ne-sais-quoi* qui a participé malgré eux à leur rapprochement. Perrier le découvre et l'écrit définitivement dans cette première lettre : « ... Nous, nous sommes nés sur un radeau. Est-ce pour cela que j'aime tant la mer, et son double le ciel ? Pour cela aussi qu'il y a tant de solitude, une imbrisable solitude autour de nous ? Cher Georges Borgeaud, je ne vous fais (à mon tour !) cette "confession" que pour vous dire pourquoi et combien j'ai ressenti par le dedans votre livre¹, non pas forcément dans ses événements qui sont différents pour chaque vie, mais dans son fond. C'est trop peu de dire des mots comme "proche", ou "pareil" etc. C'était le sentiment, le choc, à tout instant, d'une identité : ce goût, presque fou, de l'innocence !... »

¹ *Le Voyage à l'étranger.*

Note des éditeurs et protocole éditorial

Les lettres d'Anne Perrier à Georges Borgeaud sont déposées dans le Fonds Georges Borgeaud aux Archives littéraires suisses, cote B-2-PER.

Nous avons suivi le protocole utilisé pour les *Lettres à ma mère*.

À la fin de chaque lettre, un cartouche énumère les caractéristiques physiques de la lettre, les mentions de la poste, l'adresse, etc. Quand elle est présente, nous indiquons aussi la teneur de la flamme. Lorsqu'une date de rédaction est conjecturée, elle est inscrite comme telle dans le descriptif ; une indication ou une note peut alors indiquer les critères de la conjecture.

Les textes manuscrits ou dactylographiés, autographes ou allographes, sont reproduits tels quels, avec toutes les particularités orthographiques, syntaxiques ou de ponctuation. Les lettres, segments ou mots biffés sont reproduits tels quels, sauf lorsqu'ils sont remplacés ; dans ce cas, c'est la dernière correction de l'auteur qui est retenue et une note philologique indique ce qu'il a supprimé. Les textes imprimés (cachets postaux, flammes, légendes de carte postale, en-têtes de lettre, tampons, etc.) sont reproduits en PETITES CAPITALES. Les lectures conjecturales se trouvent entre chevrons : < >. Ce qui est demeuré illisible est signalé par : [ill.].

Ne sont pas transcrits ni mentionnés : les lettres, segments ou mots caviardés et donc illisibles ; la permutation ou le déplacement de mots (la phrase est reproduite telle qu'elle semble avoir été voulue, en dernier lieu, par l'auteur) ; le béquet, symbolisant le lieu d'insertion d'un ajout ou la nouvelle place d'une unité déplacée ; le foliotage (numéro des pages) ; ou encore les corrections autographes mineures à l'encre dans les lettres dactylographiées, telles que l'ajout d'une virgule, d'un point ou d'un accent.

Les notes dites philologiques, qui indiquent les particularités de la rédaction (ajout, substitution, surcharge, rédaction marginale, etc.), sont appelées par des chiffres romains et sont renvoyées en fin de document.

Abréviations utilisées dans les cartouches et dans les notes

all. : allographe(s)
aut. : autographe(s)
c. : carte
c.a.s. : carte autographe signée
env. : enveloppe
f. : feuillet
ill. : illisible(s)
imp. : imprimé(e)(s)
l. : lettre
l.a.s. : lettre autographe signée
ms : manuscrit(e)(s)
partiel. : partiellement
sup. : supralinéaire i.e. dans l'espace interlinéaire au-dessus de la ligne à laquelle se rattache l'ajout.

1. Anne Perrier à Georges Borgeaud

Lausanne, le 10 mars 1975

Cher Georges Borgeaud,

Votre si gentil mot me donne l'occasion et l'envie de vous dire que je n'ai "pas détesté" votre "Voyage"², ce qui veut dire exactement que je l'ai beaucoup aimé. Mais réussirai-je à vous dire pourquoi, comme je le voudrais ? Je pense qu'il est inutile de vous refaire, plus mal que d'autres, l'énumération des qualités de ce livre qui vous a valu – et une fois de plus, le Renaudot comme le Goncourt de sa belle ombre – un grand Prix qui nous réjouit. Nous voilà loin de certaines "oggeries" exhibitionnistes à la triste mode du jour³ ! Impudeur, dites-vous ? Celle qu'on pourrait reprocher, alors, à toute poésie ou presque. Non : ce que j'ai aimé, ce qui m'a touchée profondément, c'est d'y avoir rencontré la confession (bien que ce mot me déplaît assez) de quelqu'un qui se regarde dans les yeux, avec lucidité, intelligence et une pointe d'humour. J'y trouve aussi cette sorte de tendresse pour soi-même qui n'est pas loin peut-être de celle qui habitait le Curé de Campagne (si ma mémoire n'est pas trompeuse : "le plus beau" [*plutôt : la grâce des grâces... ?]⁴) serait de s'aimer humblement soi-même comme un des membres souffrants de Jésus-Christ⁴) - A deux ou trois endroits seulement, j'ai éprouvé en passant un léger^{III} malaise. Vous me permettez de vous l'écrire ? Ce sont les rares fois où, quittant votre regard, vous êtes allé vous voir dans celui de vos amis, dans ce qu'ils peuvent dire ou penser de vous. Des choses comme : "les amis qui me connaissent bien disent..." – alors que ces choses sont inscrites, en vous comme tout le reste – cela m'a gênée (ô si rarement que vous me permettrez de vous le dire) comme un fil de coton dans une riche étoffe. C'est vous dire du même coup combien votre livre, dans sa vérité une, m'a paru éloigné de toute condescendance, de toute complaisance envers soi-même, réussite difficile et rare. C'est réellement un très beau livre. Et maintenant il faudrait que j'aille plus loin, que je vous dise pourquoi et comment il m'est exceptionnellement proche. J'hésite un peu, car jamais je ne sors certaines choses d'un passé où elles sont bien enfouies : le souvenir, l'histoire d'une folle grand-mère revenue de Vienne, où elle avait passé plusieurs années, avec deux enfants et un mari mort, selon elle, trois mois avant (et non après) la naissance de mon frère, d'une pneumonie foudroyante. De ce grand-père fantôme je n'ai jamais rien su sinon (toujours selon la même légende rapportée par ma grand-mère) qu'il était diplomate (!), violent, et qu'il aimait le sel !... Et je passe sur les années, sur l'enfance et la vie de mon père dont le livret militaire portait aussi le mot "néant" si honteux, si

² *Le Voyage à l'étranger*, paru en 1974, qui a reçu le prix Renaudot.

³ Jacques Chessex a obtenu le prix Goncourt 1973 pour *L'Ogre* (chez Grasset).

⁴ *Journal d'un curé de campagne*, Georges Bernanos, 1936 : « La grâce est de s'oublier. Mais si tout orgueil était mort en nous, la grâce des grâces serait de s'aimer humblement soi-même, comme n'importe lequel des membres souffrants de Jésus Christ. »

blessant. Je passe sur les efforts que j'ai faits, plus tard, pour essayer d'arracher aux papiers laissés par ma grand-mère un secret si bien gardé. En vain. Elle avait soigneusement détruit tout ce qui aurait pu parler après sa mort. Il ne restait qu'à rêver devant la photo sans nom d'un bel inconnu, devant quelques pages arrachées d'un carnet de bal à cordon rouge, devant la signature, au bas d'une carte ou d'une lettre conservées parmi d'autres, d'un (ou d'une) Esterharzy⁵ qui autorisait les plus vaniteuses pensées. Autriche ? Hongrie ? Je ne le saurai jamais... Mais j'abrège encore (ce serait si long, la vie tourmentée et à plus d'un égard manquée de mon frère !) – Ce que je veux dire et ce que je sais, c'est qu'à la génération suivante – la mienne – les épines, certes, sont enlevées, mais il reste assez de déchirures ou de cicatrices, assez de brumes aussi, prêtes à tout instant à tout recouvrir de tristesse, et un indicible sentiment de la fragilité des joies, des possessions, il reste assez de vide au-dessous de soi pour que la vie soit différente de ce qu'elle est à ceux qui, assis confortablement sur une branche de leur arbre généalogique, sentent au-dessous d'eux les racines qui s'enfoncent dans le sol. Nous, nous sommes nés sur un radeau. Est-ce pour cela que j'aime tant la mer, et son double le ciel ? Pour cela aussi qu'il y a tant de solitude, une imbrisable solitude autour de nous ? Cher Georges Borgeaud, je ne vous fais (à mon tour !) cette "confession" que pour vous dire pourquoi et combien j'ai ressenti par le dedans votre livre, non pas forcément dans ses événements qui sont différents pour chaque vie, mais dans son fond. C'est trop peu de dire des mots comme "proche", ou "pareil" etc. C'était le sentiment, le choc, à tout instant, d'une identité : ce goût, presque fou, de l'innocence ! Votre âme est au fond de tout comme une fraîche églantine. Ce goût de la beauté ! Je me souviens de ce passage où un coquelicot s'effeuille sur la table et où vous dites que nous vivons au milieu de merveilles. Ce qui m'a rappelé ce que Jacques Maritain (vous l'avez connu aussi⁶ ?) m'écrivait une fois : "Nous vivons au milieu de merveilles invisibles, puisse l'invisible nous emporte dans son torrent." C'est peut-être là, sur cette phrase de quelqu'un dont le regard (comme le vôtre aussi) savait traverser la beauté visible pour aller vers l'autre, celle justement vers laquelle votre livre tout entier nous porte, c'est là que je m'arrête... sinon cette lettre risque de n'avoir pas de fin.

Merci de bien vouloir dire quelques mots, dans l'Encyclopédie⁷, de ma poésie qui pèse si peu sur cette terre, sur ce monde de bruit et de vulgarité accablante.

Et si vous pouviez, avant de repartir pour Paris, venir nous voir, peut-être prendre un repas chez nous ? Cela nous ferait très plaisir. Jean⁸ vous salue

⁵ Famille de la noblesse hongroise.

⁶ Jacques Maritain (1882-1973), écrivain et penseur catholique français, professeur à l'Institut pontifical d'études médiévales de l'Université de Toronto. Il fut un protecteur et un guide spirituel du jeune Borgeaud encore en Suisse.

⁷ *Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud*, dirigée par Bertil Galland qui a chargé Borgeaud d'écrire sur les écrivains du XX^{ème} siècle. Une dizaine de lignes sont consacrées à Anne Perrier et à sa poésie que Borgeaud situe « Non loin de [la] poésie secrète et réservée [de Philippe Jaccottet] » (tome VII, p.80).

amicalement. Et moi aussi, en vous demandant pardon de cette lettre trop longue et si biographiquement bavarde (pas pour l'Encyclopédie, surtout⁹ !)
Anne Perrier^{IV}

LIEU ET DATE AUT. : Lausanne, le 10 mars 1975

CACHET POSTAL : LAUSANNE / 10-20 / 10-3 / 1975

FLAMME : MARS LE MOIS DU CENTRE SOCIAL PROTESTANT CSP

DESCRIPTION : 1 l.a.s.

COLLATION : 4 f. recto verso, 1 env.

AU DOS, AUT. : Anne Perrier Pont-Bessières 1 - 1005 Lausanne

ADRESSE AUT. : Monsieur Georges Borgeaud / c/o Dr Fasel / 15, chemin du Brit
/ 1680 Romont

⁸ Jean Hutter, mari d'Anne Perrier depuis 1947, père de Vincent et de Pierre, éditeur et directeur des Éditions Payot Lausanne jusqu'en 1986.

⁹ Seule la conversion au catholicisme « sans perdre l'inquiète et initiale soif de l'absolu » est mentionnée dans *l'Encyclopédie*.

2. Anne Perrier à Georges Borgeaud

dimanche 20 avril 75

Cher Georges,

J'ai été si heureuse de vous retrouver l'autre jour, comme un frère parmi les "enfants" de l'abbé Journet¹⁰, et de découvrir que nous avons en commun, en plus des choses "littéraires", les mêmes chères amitiés – je pense particulièrement à Geneviève¹¹ que j'aime tendrement.

Voici le beau texte de Maritain¹² dont je vous avais dit deux mots. Lui aussi a été un grand et inoubliable ami. Il faudra que nous en reparlions. Et que je vous donne une photo faite à Rolbsheim¹³ en 63, quand j'étais allée le voir – unique rencontre.

Savez-vous que Philippe J.¹⁴ (qui est revenu d'Italie la semaine dernière) sera de nouveau à Lausanne cette semaine ? Il doit venir dîner chez nous^V (à midi) ce prochain vendredi. Si vous veniez aussi¹⁵ ? Ce serait bon de se retrouver les quatre (Anne-Marie, je crois, restera à Grignan¹⁶). Vous est-il possible d'abandonner votre "pensum"¹⁷ pendant quelques heures ? Sur la carte que je vous envoie, notre maison est à droite, derrière le pylône – nos fenêtres dans le toit. C'est facile à trouver. J'attends donc un mot ou un signe de vous (tél. 021 / 23 74 53) et j'espère, nous espérons Jean et moi,

¹⁰ Les obsèques du cardinal Charles Journet (1891-1975), mort le 15 avril, ont eu lieu le 18 avril à la cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg. Résidant à Romont pour travailler tranquillement à l'*Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud*, Georges Borgeaud a pu s'y rendre. Borgeaud avait rencontré l'abbé Journet en septembre 1937, chez les Maritain. Intellectuel catholique, ayant publié une vingtaine de livres de théologie, Charles Journet est aussi un protecteur de Borgeaud dans sa jeunesse. Il a créé en 1926 la revue *Nova et Vetera* à laquelle collaborera bien plus tard Anne Perrier. Il est dit par plusieurs rédacteurs de notice biographe (par exemple Patrick Amstutz: "Perrier, Anne", in *Dictionnaire historique de la Suisse* online) que la rencontre de la poétesse avec l'abbé Journet est décisive dans sa conversion au catholicisme.

¹¹ Il s'agit très certainement, selon Vincent Hutter, de Geneviève De Gaulle (1920-2002), la nièce du Général, grande résistante « panthéonisée » en 2015 par François Hollande, qu'Anne Perrier avait rencontrée lors d'une retraite animée par l'abbé Journet à Ecogia, près de Genève. En 1946, Charles Journet a célébré son mariage avec l'éditeur d'art et lui aussi grand résistant Bernard Anthonioz (1921-1994), à Genève, ville natale de ce dernier. (Plus tard, Anthonioz sera chargé par André Malraux de l'élaboration du tout nouveau Ministère des Affaires culturelles français.) Dans une note de carnet du 18 avril 1975 à Fribourg où il écrit longuement sur Charles Journet à l'occasion de ses obsèques, Borgeaud note sa rencontre dans la cathédrale Saint-Nicolas avec Geneviève et Bernard Anthonioz, et Anne Perrier.

¹² Jacques Maritain, « Intégrisme ? Progressisme ? », *Religion et culture*, 1930, p. 83. La photocopie de ce document est jointe à la lettre.

¹³ Jacques Maritain et son épouse Raïssa avaient une résidence – et sont inhumés – à Kolbsheim, en Alsace, où se trouve encore aujourd'hui le siège du Cercle d'études Jacques et Raïssa Maritain.

¹⁴ Philippe Jaccottet.

¹⁵ De Romont.

¹⁶ Philippe Jaccottet et son épouse Anne-Marie sont installés à Grignan, dans la Drôme.

¹⁷ L'*Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud*.

que vous pourrez vous échapper une heure ou deux des pages de
l'Encyclopédie pour venir jusqu'ici !
A bientôt ? Affectueusement à vous
Anne

DATE AUT. : dimanche 20 avril 75

CACHET POSTAL : LAUSANNE 1 EXP. LETTRES / 19-20 / 20.4 / 1975

FLAMME : RESULTATS SPORTIFS TELEPHONE 164

DESCRIPTION : 1 l.a.s.

COLLATION : 1 f. recto verso, 1 photocopie, 1 env.

ADRESSE AUT. : Monsieur Georges Borgeaud / c/o D^r Fasel / 15, ch. du Brit /
1680 Romont

3. Anne Perrier à Georges Borgeaud

25 mai 1975

Cher Georges,

Etes-vous encore en Suisse ? Et réussissons-nous à nous voir malgré et au retour de ce voyage en Grèce qui est pour nous une découverte extraordinaire ? J'aurais voulu répondre avant de partir à votre si bonne lettre. Nous aussi, nous avons beaucoup aimé l'émission sur Philippe¹⁸ (à qui nous avons fait part de votre sentiment, ce qui a semblé lui faire très plaisir).

J'espère toutefois que vous n'avez pas vu ma tête dans l'émission TV sur l'abbé Journet¹⁹ ! Etre coincée ainsi dans 2 min. 15 sec, sans "retouches" possibles, et après des heures d'attente, une torture et un non-sens ! Enfin... Ici, c'est un autre monde, (où l'on peut rejoindre l'abbé J. mieux qu'à la TV) : celui de la beauté, de la grandeur. Nous sillonnons en auto ce Péloponnèse si riche en merveilles. Le coup de foudre a été pour Mycènes²⁰ où l'on sent tellement encore, dans ces ruines colossales, la présence magnifique et tragique de la race d'Agamemnon (sa tombe immense et parfaite). A bientôt ? Notre bien vive amitié

Anne et Jean

DATE AUT. : 25 mai 1975

CACHET POSTAL : timbre grec ill.

DESCRIPTION : 1 c.a.s.

COLLATION : 1 f., 1 env.

AU DOS DE LA CARTE : photo couleur d'un bas-relief

ADRESSE AUT. : Monsieur Georges Borgeaud / c/o D^r Favel / 15, ch. du Brit / CH- Romont / SWITZERLAND

¹⁸ Émission de la Télévision suisse romande « En personne » consacrée à Philippe Jaccottet, le 21 avril 1975.

¹⁹ Probablement l'émission de la Télévision suisse romande « Présence catholique » consacrée au cardinal Journet, le dimanche 4 mai 1975.

²⁰ Cf. deux poèmes d'Anne Perrier :

Que je dorme statue

Pierre sauvage sous ton nom

Mycènes que mes veines tes rues

Mêlent leurs sangs de plomb [...]

(Extrait du *Livre d'Ophélie*, Payot, Lausanne, 1979.)

Et :

Si je devais m'arrêter

Mycènes c'est ici

Sur tes flancs ravagés par l'Histoire

Que je déposerais mon errance [...]

(Extrait de *La Voie nomade*, Genève, La Dogana, 1986.)

4. Anne Perrier à Georges Borgeaud

Lausanne, le 12 novembre 89

Cher Georges,

Quelle folie mais quelle splendeur que cette orchidée blanche qui est là, constamment sous mes yeux, présence royale et prolongement lumineux de notre amicale rencontre. Merci, merci mille fois. Elle me fait un très grand plaisir – bien que celui de cette soirée avec vous eût largement suffi.

En ouvrant le journal jeudi matin pour y trouver l'écho du Grand Prix que vous deviez recevoir, quelle déception et quelle colère ! Comment ! On l'a donné à Godard (qu'est-ce qu'il vient faire là ??), à Sarto (que je ne connais pas personnellement mais dont on m'a dit que ses diverses tâches et la vente de ses œuvres – "qu'on s'arrache", dit le journal – font un des artistes les plus à l'aise de ce pays ; au Quatuor Sine Nomine (seul choix judicieux et mérité)... mais pas à vous, à qui on se contente de faire respirer au passage une somme qui passe directement d'une caisse dans une autre, sans même que vous ayez le temps de l'apercevoir²¹ ? Nous étions, Jean et moi, nous sommes consternés, indignés, incrédules... Depuis que cette répartition de la manne étatique existe (troisième année) un seul écrivain a bénéficié du Grand Prix : Barilier²². Très bon choix d'ailleurs, auteur encore jeune – et en pleine créativité. Mais après ? Osera-t-on le donner à quelqu'un qui cette fois ne sera pas notre "grand" (!!) Chessex²³ ? A vous par exemple ? J'en doute... Et puis on oscille du derrière entre deux chaises : est-ce un Prix de consécration, qu'on attribue à des artistes et écrivains plus tout jeunes, ou un Prix qui doit venir en aide à des 40-50 ans, en plein essor (comme Barilier) ? Est-ce qu'on aura parfois le courage de l'attribuer à des gens moins "voyants" que certains autres, dont l'œuvre fait peut-être moins de bruit que celle d'un Chessex ou d'un Godard, ou est-ce l'occasion de se passer la brosse à reluire en public ? Il me semble que pour le moment, on n'a pas vraiment choisi. Attitude bien vaudoise. Bref : de Godard (ou Sarto) ou vous, c'est vous qui auriez dû le recevoir. Pour la qualité de votre œuvre, qualité à laquelle ne correspond jamais, pour un écrivain, un revenu décent (ne parlons pas de richesse !), à la différence d'un cinéaste ou d'un peintre, et à égale renommée. Les écrivains restent parmi les pauvres de notre présente prospérité (ça n'est pas que négatif du reste) et ce "don" fantôme

²¹ La Fondation vaudoise pour la promotion et la création artistique a décerné ses prix le 10 novembre à Morges. Jean-Luc Godard (cinéaste), Pietro Sarto (peintre et graveur) et le Quatuor Sine Nomine ont été récompensés d'un prix. Borgeaud a reçu quant à lui un "Hommage spécial" qui est accompagné d'un financement pour la réalisation d'un portrait de la série "Plans-fixes". Ce sera Bertil Galland qui en sera l'artisan le 18 janvier 1990 chez Borgeaud à Paris.

²² Étienne Barilier (né en 1947), romancier et essayiste, a reçu le Grand Prix de littérature de la même fondation en 1987. Il lui sera décerné en 1995 le prix Charles-Veillon de l'essai pour *Contre le nouvel obscurantisme*.

²³ Jacques Chessex (1934-2009), co-fondateur de la revue *Écriture*, prix Goncourt 1973 pour *L'Ogre*. Il sera effectivement Grand Prix de littérature de la même fondation en 1992.

qu'on vient de vous faire l'illustre bien tristement. Et tristes nous sommes ces jours, pensant à vous et à l'usage heureux que vous auriez pu faire de ce Prix. Pour une fois que votre pays avait l'occasion de vous honorer, pourquoi ne l'a-t-il fait que si chichement ?

Cher Georges, recevez toutes nos pensées d'amitié. Je vous embrasse affectueusement

Anne

LIEU ET DATE AUT. : Lausanne, le 12 novembre 89

CACHET POSTAL : LAUSANNE 1 EXP. LETTRES / 12.11.89-19

FLAMME : EMS LE COURRIER RAPIDE INTERNATIONAL DE LA POSTE

DESCRIPTION : 1 l.a.s.

COLLATION : 2 f. recto verso, 1 env.

AU DOS DE L'ENV. : Anne Perrier Pass. Belle-Rose 3, CH-1005 Lausanne.

ADRESSE AUT. : Monsieur Georges Borgeaud / Ecrivain / rue Froidevaux 59, /
75014 PARIS

5. Anne Perrier à Georges Borgeaud

Lausanne, le 23.4.90

Cher Georges,

C'est l'annonce, dans le Journal de Genève de ce week-end, de la toute prochaine "Première" du plan-fixe²⁴ – qui fut au cœur du si désagréable malentendu de l'automne dernier – réalisé sur vous, c'est cette annonce qui a réveillé douloureusement mes remords de n'avoir pas encore répondu à votre si bonne, si amicale lettre de janvier. Pardonnez-moi. La lenteur et les retards commencent à devenir chroniques... Alors enfin merci, de tout cœur, de votre chaleureux accueil à mes "arbres"²⁵ – Ceux de Loul, en fait, sont moins des interprétations que des portraits parallèles et peut-être complémentaires – qui semblent, d'une manière générale, bien accueillis.

Et j'espère que vous êtes depuis longtemps sorti de vos ennuis de santé²⁶ (nos vœux silencieux sont peut-être arrivés jusqu'à vous ?) et que cette fin d'hiver, dans l'ensemble plutôt printanière, vous aura été plus clément ; et aussi que la sinistre soirée de Morges²⁷ est tombée dans le fond d'une oubliette. Elle nous aura au moins valu le grand plaisir de vous revoir et de passer avec vous une soirée de "retrouvailles" heureuses. N'oubliez pas de nous refaire signe, si vous repassez par Lausanne et si vous disposez d'un peu de temps, nous serons tout heureux de vous avoir une nouvelle fois à Belle-Rose²⁸. Nous nous réjouissons de découvrir bientôt le "plan-fixe", dans l'impressionnant et très beau Conservatoire tout neuf. Y viendrez-vous ? Nous l'espérons bien. Quelques jours plus tard, le 11 mai, nous partirons pour deux semaines en Crête (pour la huitième fois !) retrouver nos paysages bien aimés, l'incomparable lumière grecque, les fleurs, les arbres, la mer et tout...

Est-ce que votre "Colombier"²⁹ a tenu le coup et résisté aux tempêtes qui

²⁴ Le Journal de Genève du 21 avril annonce la première du portrait de Borgeaud dans la collection « Plans-fixes » pour le lundi 3 mai à 18h30 à la Grande salle du Conservatoire de Lausanne.

²⁵ *Les Noms de l'arbre*, Lausanne, Éditions Empreintes, 1989, avec quatre dessins de Loul Schopfer et une préface de Doris Jakubec, est une suite de poèmes portant chacun le nom d'un arbre. Voir *infra* la page de dédicace du livre signée d'Anne Pierre et de Loul Schopfer.

²⁶ Dans une lettre inédite à Pierre-Olivier Walzer du 21 janvier 1990, Borgeaud écrit qu'il a été touché en décembre et janvier « par de basses maladies, broncho-pneumonie et particulièrement honteuse la grippe intestinale ».

²⁷ Le 8 novembre 1990 a eu lieu à Morges, au théâtre de Beausobre, la remise des prix et de l'hommage spécial à Borgeaud de la Fondation vaudoise pour la promotion et la création artistique.

²⁸ Domicile d'Anne Perrier et Jean Hutter.

²⁹ Colombier réaménagé en habitation à Calvignac, lieu-dit Le Grès, dans le Lot, où Georges Borgeaud passe une partie de l'année. Ses séjours dans ce lieu lui donneront l'opportunité d'écrire *Le Soleil sur Aubiac* (voir lettre suivante). Borgeaud parle plus volontiers de « pigeonnier » que de colombier.

ont fait tant de ravages un peu partout ? Notre mayen³⁰ valaisan, au dessus de Chamoson³¹, a eu son toit arraché et emporté à presque 200 m., tout au bout du pré : tuiles, clous, bois, un vrai massacre – auquel, je l'espère, aura échappé votre beau paradis d'été !

Une lettre de Marie-Claire Bancquart³² m'invite à une soirée de "lecture et présentation" de mon œuvre à la Maison de la Poésie³³ ... Je vais dire un oui de principe (mais il me faut des précisions sur la date etc), ce sera l'occasion d'aller passer un jour ou deux à Paris, d'y retrouver quelques amis – et peut-être pourriez-vous venir ? Je vous tiendrai au courant. N'en dites rien à la Sœur Agitée de Cahors³⁴ : je n'ai nulle envie de l'y rencontrer... ni de la voir venir à Lausanne d'ailleurs ! Elle m'agace, et ma dernière lettre a dû la refroidir passablement, en tout cas je l'espère.

Cher Georges, à bientôt peut-être ? Jean vous salue très amicalement.
Croyez à notre fidèle et bien grande affection

Anne

LIEU ET DATE AUT. : Lausanne, le 23.4.90

CACHET POSTAL : 1000 LAUSANNE 1 EXP. LETTRES / 23.4.90-20

FLAMME : LAUSANNE TOURISME VACANCES CONGRES

DESCRIPTION : 1 l.a.s.

COLLATION : 2 f recto verso, 1 env.

AU DOS DE L'ENV. : Anne Perrier Pass. Belle Rose 3, CH-1005 Lausanne

ADRESSE AUT : Monsieur Georges Borgeaud / 59 rue Froidevaux / F – 75014
PARIS

³⁰ Pâturage d'altitude moyenne avec chalet, où le bétail séjourne au printemps et en automne. Par métonymie, chalet sur ce pâturage.

³¹ Village du canton du Valais, entre Martigny et Sion.

³² Marie-Claire Bancquart (1932-2019) était une poétesse française.

³³ À Paris.

³⁴ Cette personne non-identifiée revient encore deux fois sous la plume d'Anne Perrier, dans les mêmes termes d'agacement et de distance à conserver vis-à-vis d'elle.

6. Anne Perrier à Georges Borgeaud

Lausanne, le 3 juin 90

Cher Georges,

Votre lettre a pris tout son temps pour venir à Lausanne et je ne l'ai trouvée ici qu'à notre retour de Crète ! Avec un très grand plaisir, merci de tout cœur. J'ai beaucoup regretté que notre départ tout proche (et le temps restant rempli à ras bord) ne nous ait pas permis de nous revoir plus longuement et de passer de nouveau une bonne soirée autour de notre table de cuisine. A quand donc la prochaine fois ? Ne manquez pas de nous faire signe à votre prochain passage...

Votre "Plan-fixe" nous a paru tout à fait réussi. Et très émouvant. C'est vrai qu'il y a chez Galland³⁵ (et nous l'avons constaté aussi pour Suzi Pilet³⁶, Eric Tappy³⁷ et bien d'autres) une manière de s'incruster dans les "confidences" et l'anecdotique du moi qui n'est pas toujours heureuse. Mais pour vous, votre enfance, votre relation avec votre mère, l'absence de père, tout cela est tellement inscrit (même implicitement) au cœur de votre œuvre, comme une pelote d'aiguilles qui à la fois en déchirent et recousent la chair, que rien de ce que vous en disiez ne paraissent indiscret ou trop long. Et peut-être certains spectateurs-auditeurs présents ont-ils mieux compris le drame qui sous-tend tous vos livres, du moins je l'espère. Il n'en reste pas moins que pour l'écrivain lui-même, qui transpose et ne se^{VI} montre que sous le voile des mots, le voilà qui se sent (je le suppose ?) tout à coup mis à nu en public et ça n'est pas forcément agréable... Et pour moi un regret : que l'insistance de G. à fouiner dans votre enfance n'ait pas permis (plus le temps !) une meilleure approche de votre œuvre (et c'est important, non ?), de votre vie d'écrivain, de votre évolution, de votre dernier livre avec cette relation si belle avec les gens et la nature d'Aubiac³⁸. Il y aurait eu aussi peut-être votre relation avec Paulhan³⁹... et quoi d'autre ? On est resté un peu sur sa faim. Comme ç'avait été le cas avec Eric Tappy (et la jeunesse, les chorales vaudoises, on en a eu !) avec qui on est resté sur le seuil de sa vie de grand interprète : Mozart à Salzbourg⁴⁰, Monteverdi à Zurich⁴¹ etc. etc. Dommage.

Et maintenant deux mots de la Crète : malgré le tourisme de masse (bronzer idiot) qui envahit de plus en plus le pays (le monde entier) et

³⁵ Bertil Galland, né en 1931, est un grand reporter, écrivain et éditeur, cofondateur de la revue *Écriture*. Il est l'interlocuteur des écrivains interviewés dans les « Plans-Fixes » cités par Anne Perrier.

³⁶ Suzi Pilet (1916-2017), photographe suisse. Grande voyageuse, en Suisse comme à l'étranger, elle fut l'amie des écrivains. Borgeaud lui a présenté S. Corinna Bille en 1938.

³⁷ Ténor suisse né en 1931.

³⁸ Anne Perrier fait référence au *Soleil sur Aubiac* de Borgeaud paru en 1986.

³⁹ Sur les relations de Paulhan et Borgeaud, voir la correspondance Paulhan-Borgeaud sur www.georgesborgeaud

⁴⁰ *La Flûte enchantée*, Festival de Salzbourg, 1978-1980.

⁴¹ *Le Couronnement de Poppée*, Opernhaus Zurich, 1977-1980.

surtout les bords de mer, c'était magnifique. Dès qu'on s'éloigne du grouillement des chairs pâles ou trop cuites, et qu'on retrouve le vieux pays, inchangé, presque désert, avec de temps en temps un village ensommeillé, ses habitants d'une grande gentillesse, ses modestes maisons blanches et leurs jardins débordants de fleurs, on se sent pleinement bien. Nous avons énormément parcouru et reparcouru l'île en tous sens : des étendues arides mais toujours pleines de senteurs d'herbes sauvages, ou roses d'esparcettes (qu'on prend, de loin, pour de la bruyère) aux vallons et plaines couverts d'oliviers, de hauts et libres platanes, d'eucalyptus, de vergers lourds d'oranges, de citrons, de nèfles... Et puis il y a les hauts lieux archéologiques que nous ne nous lassons pas de retrouver.

Mais je m'arrête là. J'ai bien ri à l'idée que vous avez échappé de justesse à la visite de notre Sainte Thérèse⁴² (qui ne m'écrit plus, ouf, ma dernière lettre a dû la refroidir !) et je vous dis peut-être à bientôt ? En toute amitié

Anne

Maison de la Poésie : ce sera le 25 (jeudi oct.^{VII}). Avec présentation par Doris Jakubec⁴³. Merci de me dire que vous viendrez. Ça me donne du courage (je n'en ai guère...) ^{VIII}.

LIEU ET DATE AUT. : Lausanne, le 3 juin 90

CACHET POSTAL : 1000 LAUSANNE 1 EXP. LETTRES / 4.6.90-20

FLAMME : LAUSANNE TOURISME VACANCES CONGRES

DESCRIPTION : 1 l.a.s.

COLLATION : 2 f. recto verso, 1 env.

AU DOS DE L'ENV. : Anne Perrier Pass. Belle-Rose 3 CH – 1005 Lausanne

ADRESSE AUT. : Monsieur Georges Borgeaud / Ecrivain / rue Froidevaux 59, / F-75014 PARIS

⁴² Voir lettre 5.

⁴³ Doris Jakubec, née en 1939, enseigne la littérature romande et dirige le Centre de recherches sur les lettres romandes (CRLR) à l'Université de Lausanne de 1981 à 2003. Comme on l'a vu, elle a préfacé *Les Noms de l'arbre*. C'est une amie d'Anne Perrier.

7. Jean Hutter à Georges Borgeaud

Lausanne, le 2 septembre 90

Cher ami,

Pour une fois c'est moi qui prends la plume pour vous remercier au nom de "Madame Anne Perrier et Jean" – j'aime beaucoup la formule – de votre message amical au verso de cette très délicate vue d'un village "survivant" du vieux Lot.

Ici nous avons moins souffert de la chaleur et vécu peut-être l'été le plus triomphant de notre vie.

Bien sûr que nous voulons vous voir quand vous serez en Suisse à la fin de ce mois⁴⁴. Nous serons au vernissage à Sierre d'une petite exposition de Gerald Goy et Loul Schopfer le samedi 22⁴⁵ ; s'il fait beau nous resterons à notre pavillon (notre cambuse, comme disent les vigneron) de Chamoson la durée du week-end. Du 24 au 30 nous serons à Lausanne, et "disponibles". S'il fait beau encore, nous aimerions vous emmener dans nos vignes (ça ne fait que 50 mn en voiture) – sinon on se verra ici. (A moins qu'on ne vous cueille à Sierre ?)

Nous avons retrouvé le vrai – l'ancien – Chappaz dans ses "Vikings"⁴⁶ – tant mieux. Vu dans la NRF de sept. la présentation et très belle traduction par Philippe J. de quelques poèmes du tchèque Jan Skácel⁴⁷, auxquels nous avons immédiatement "mordu".

Dites-nous vos dates, vos projets assez à l'avance.

En attendant, toutes nos amitiés

Anne et Jean^{ix}

LIEU ET DATE AUT. : Lausanne, le 2 septembre 90

CACHET POSTAL : 1000 LAUSANNE 1 EXP. LETTRES / 2.9.90-18

⁴⁴ Borgeaud s'y trouvera le 26 septembre pour une rencontre « Plume en liberté ». Voir lettre suivante.

⁴⁵ À la Galerie Jacques Isoz du 22 septembre au 21 octobre. Le galeriste « les a accrochés côte-à-côte, les noirs dessins de Loul Schopfer et les lumineux pastels de Gérald Goy. Si l'une s'attache, de préférence, à interroger les visages pour tenter une rencontre avec la personne et un partage de la passion qui l'anime, l'autre incline à la contemplation de l'univers quotidien, du paysage familial. Existente, cependant, entre les deux artistes, des affinités et davantage, peut-être, une sensibilité parente que l'exposition présentée par Jacques Isoz montre, une même attitude face à la réalité et face à autrui: le sentiment de la distance. » *Journal de Sierre* du 21 septembre 1990.

⁴⁶ *La Veillée des Vikings*, récits, Lausanne, Éd. 24 heures, 1990. « Dans l'âme de ces deux Vikings [Maurice Troillet, le conseiller d'Etat, et Edmond Bille, le peintre, beau-père de l'auteur] passaient la force des Alpes et le souffle de la mer. L'écrivain les regarda vivre et créer. Avec une égale fascination et une attention affectueuse, aiguë, géniale, il les observa à l'approche de la mort. » (Présentation en 2020 de la réédition du livre sur le site *online* des Éditions de l'Aire.)

⁴⁷ Dans *La Nouvelle Revue Française* n° 452 de septembre 1990, Jaccottet présente des poèmes de Jan Skácel qu'il a traduits.

FLAMME : LAUSANNE TOURISME VACANCES CONGRES

DESCRIPTION : 1 l.a.s.

COLLATION : 1 f. recto verso, 1 env.

AU DOS DE L'ENV. : A. et J. Hutter Perrier 3 Passage Belle-Rose 1005 Lausanne

ADRESSE AUT. : Monsieur Georges Borgeaud / Le Grès - Calvignac / F – 46160
Cajarc (Lot)

8. Anne Perrier à Georges Borgeaud

Lausanne, le 22 oct. 90

Cher Georges,

Ce mot vous arrivera-t-il encore avant jeudi soir⁴⁸ ? Pour vous dire merci de vos lignes et de votre invitation – Samedi, dimanche ou lundi, on fixera ça jeudi ? – que nous acceptons avec grand plaisir et qui nous permettra de nous revoir un peu tranquillement⁴⁹. Quel dommage que vous n'ayez pas pu vous arrêter plus longtemps à Lausanne ! Nous vous espérions, vous attendions (ah ! mais les revers de la "gloire" !) et avons été tout de même très heureux de vous savoir fêté en Valais⁵⁰. Enfin ! Les Palézieux⁵¹, que nous avons vus à Sierre au vernissage d'une exposition Loul Schopfer-Gerald Goy⁵², semblaient ravis. Mais c'est vrai qu'au bout de quelques jours on n'en peut plus de baigner dans la crème. Et que l'on peut craindre (momentanément) pour les fragiles pousses, plus précieuses que tout ce pour quoi on vous fête et qui paraît déjà comme mort.

Pardon de ces lignes très en hâte, et tout^x amicalement à bientôt

Anne

LIEU ET DATE AUT. : Lausanne, le 22 oct. 90

CACHET POSTAL : 1000 LAUSANNE 1 EXP. LETTRES / 22.10.90 - 15

FLAMME : GASTRONOMIA 90 PALAIS DE BEAULIEU LAUSANNE 27-31 OCTOBRE 1990

DESCRIPTION : 1 l.a.s.

COLLATION : 1 f. recto verso, 1 env.

ADRESSE AUT. : Monsieur Georges Borgeaud / 59 rue Froidevaux / F - 75014
PARIS

⁴⁸ Cette lettre est écrite et postée de Suisse le lundi 22 octobre 1990. On sait qu'Anne Perrier donne à Paris une lecture à la Maison de la Poésie le jeudi 25 octobre, trois jours après. Elle espère que Borgeaud pourra lire cette lettre avant qu'ils ne se voient ce jeudi-là.

⁴⁹ Borgeaud invite Anne Perrier et Jean Hutter à un repas dans son appartement de la rue Froidevaux. Voir la lettre suivante.

⁵⁰ À l'occasion de la rencontre « Plume en liberté » organisée par le Crédit Suisse, au Théâtre de Valère, à Sion. En coproduction avec la Radio Suisse Romande (Espace 2), cette rencontre animée par Daniel Jeannet est enregistrée et sera diffusée sur les ondes.

⁵¹ Gérard de Palézieux, peintre et graveur, et son épouse, grands amis de Borgeaud. À propos de Gérard de Palézieux, voir les lettres de Palézieux à Borgeaud sur le site www.georgesborgeaud.ch

⁵² Voir lettre précédente.

9. Anne Perrier à Georges Borgeaud

Lausanne, 2 novembre 1990

Cher Georges,

Le taxi nous a ramenés à bon port et bien au sec dimanche soir⁵³, après ces heures chaleureuses et de cuisine gourmande passées chez vous. Merci, merci encore mille fois de votre accueil, et de ce somptueux repas (oui, les champignons sont devenus un tel luxe de nos jours !) pris dans votre petite cuisine toute dilatée par votre chaude amitié. Et nous gardons dans un coin de notre mémoire palatiale le goût parfumé de votre tarte tatin – qui vaut bien largement la mienne, quand j'ai le courage d'en faire !

Et nous repensons aussi à ce "dénouement" de votre recherche en paternité^{XI}. C'est vraiment extraordinaire, comme la fin d'un conte de Perrault. Mais c'est vrai, et donc infiniment émouvant : une réponse qui a longuement mûri au fond de votre attente, de votre souffrance, et qui tombe, radieuse. Quel apaisement pour vous, quel cadeau (bien rarement accordé, je crois⁵⁴) !

Aujourd'hui, 2 novembre, le cimetière votre voisin et ami⁵⁵ doit se remplir de fleurs dans un va-et-vient d'ombres. J'espère qu'il fait comme ici un clair et froid soleil, après toute cette pluie.

Faites pour moi une caresse à votre chat⁵⁶ au regard sérieux et intimidant, et croyez, cher Georges, à notre très affectueuse amitié. Je vous embrasse

Anne

Très belle, votre préface à Bissière⁵⁷. Et j'aime beaucoup (Jean aussi) cette œuvre vibrante et forte. Merci de nous l'avoir fait découvrir^{XII}.

LIEU ET DATE AUT. : Lausanne, 2 novembre 1990

CACHET POSTAL : LAUSANNE 1 EXP. LETTRES / -2.11.90 - 16

⁵³ 28 octobre 1990.

⁵⁴ Nous ne savons pas ce que Borgeaud a confié à Anne Perrier sur ce dénouement de recherche en paternité. On se rappelle qu'Ida Borgeaud, épouse Gavillet, ne lui a jamais révélé l'identité de son père biologique – à l'exception d'une photo sans légende – et que ce secret gardé jusqu'à la tombe n'a pas été sans effets ; l'écrivain en rend compte ici ou là, parfois de manière fictionnelle. Borgeaud a donné à ses amis des versions différentes sur l'identité de ce père, en affirmant que c'était la réalité. Aucun document officiel n'étant resté dans ses archives, il n'est pas impossible que ce « dénouement [...] extraordinaire, comme la fin d'un conte de Perrault » soit un conte de Borgeaud. Bien que l'on forme le vœu qu'il ait pu connaître avant sa mort l'apaisement par la réalité d'un nom, aucun doute n'est encore levé, ni sur l'identité du père, ni sur sa découverte.

⁵⁵ Cimetière du Montparnasse, sur lequel donnaient les fenêtres de Georges Borgeaud.

⁵⁶ Le chat Carlos, également appelé Champagne.

⁵⁷ *Bissière, paysages du Lot*, Cajarc, Arts et Dialogues Européens, Maison des Arts Georges Pompidou, 1990, à l'occasion de l'exposition de Jean Bissière à Cajarc du 16 juin au 16 septembre 1990. Les textes sont de Georges Borgeaud (« Bissière », p. 15-16), Claire Stoullig et Daniel Abadie.

FLAMME : POSTPAC PTT VOS PAQUETS A LA POSTE

DESCRIPTION : 1 l.a.s.

COLLATION : 1 f. recto verso, 1 env.

AU DOS DE L'ENV. : Anne Perrier Belle rose 3 CH – 1005 Lausanne

ADRESSE AUT. : M. Georges Borgeaud / 59 rue Froidevaux / F - 75014 PARIS

10. Anne Perrier à Georges Borgeaud

Lausanne, 21 nov. 90

Cher Georges, merci de tout cœur de vos lignes, adossées au merveilleux paysage du colombier en hiver. La "fête dans vos murs", je vous assure, a été en tout premier lieu pour nous et nous y repensons souvent⁵⁸.

Nous sommes heureux que le livre de Potterat vous ait plu⁵⁹ et peut-être découvrirez-vous aussi, après Matthey⁶⁰ (et moi), sa remarquable analyse de Crisinel⁶¹. Dommage que, trop absorbé par ses tâches d'enseignant et familiales, il n'ait pas pu se consacrer davantage à la critique littéraire. Mais du moins a-t-il semé, classe après classe pendant des années, le virus de la poésie – qui, comme on sait, est loin de se propager comme celui de la grippe !

E. Dickinson ? Je possède depuis assez longtemps ses "œuvres complètes" en anglais (que je lis tant bien que mal), c'est-à-dire : l'ensemble de son œuvre poétique et trois volumes de correspondance. N'est-ce pas de cette dernière que serait tiré l'Autoportrait dont vous parlez⁶² ? Dans ce cas, je pense être pourvue. Mais tout de même : merci, merci de votre si généreuse et délicate proposition, j'en suis très touchée.

Si, quand vous reviendrez en Suisse pour "toucher" le prix valaisan⁶³, on vous laisse cette fois-ci le temps d'une petite halte à Lausanne, n'oubliez pas de nous faire signe. Nous serions tout heureux de vous revoir (pour un repas, si possible...).

Avec notre grande et profonde amitié

Anne et Jean

LIEU ET DATE AUT. : Lausanne, 21 nov. 90

CACHET POSTAL : 1000 LAUSANNE 2 S^T FRANÇOIS / 21.11.90 - 16

DESCRIPTION : 1 l.a.s.

COLLATION : 1 f. recto verso, 1 env.

AU DOS DE L'ENV., ALL. (GB) : Ides et Calendes / 19 Evole / case postale 2001 / Neuchâtel

⁵⁸ Allusion à l'invitation du 28 octobre 1990, voir lettre précédente.

⁵⁹ Jean-Charles Potterat, *L'Ombre absoute : lectures de poésie*, Albeuve, Castella, 1989.

⁶⁰ Pierre-Louis Matthey (1893-1970), poète et écrivain suisse.

⁶¹ Edmond-Henri Crisinel (1897-1948), poète et écrivain suisse. Crisinel et Matthey sont considérés comme deux phares de la littérature romande.

⁶² Probablement *Autoportrait au roitelet*, Lettres à T.W. Higginson et aux soeurs Norcross 1859-1886. Notons que l'épigraphe de *La Voie nomade* (La Dogana, 1986) est un extrait de poème de Dickinson :

Et pour occupation, ceci :

Ouvrir bien grandes mes étroites mains

Pour ramasser le Paradis

⁶³ Le Prix de consécration de l'État du Valais a été attribué à Georges Borgeaud pour l'année 1990. Le 14 janvier 1991, il se rend à Sion pour la cérémonie de remise du prix.

ADRESSE AUT. : Monsieur Georges Borgeaud / rue Froidevaux 59, / F - 75014
PARIS

11. Anne Perrier à Georges Borgeaud

8.1.92

Cher Georges, merci de tout cœur de vos vœux. Ce vol de clématites ne vaut pas votre bel "ange au bouquet", mais qu'elles portent jusqu'à vous toute notre amitié et nos vœux les plus affectueux - pour vous et tout ce qui vous concerne. Savez-vous que l'été dernier nous avons, Jean et moi, relu toute votre œuvre (sauf, pour le moment, "Soleil sur Aubiac", mais cela viendra...) avec le plus grand plaisir (et pour prendre en patience le mal d'attendre la parution du livre annoncé à Crêt-Bérard⁶⁴ ! ?). Quel dommage qu'on se soit manqués à Lausanne ! Etait-ce au moment de la célébration des 100 ans de l'abbé Journet ? Je n'avais pas accepté de participer à la "table ronde" (je suis nulle), et puis la grippe m'a empêchée d'aller à Genève⁶⁵ ! Ne nous manquons pas à votre prochain passage à Lausanne, nous espérons beaucoup vous revoir cette année (douze mois devant nous...) Mille amitiés. Je vous embrasse

Anne

beaucoup aimé vos pages dans "Ecriture 38"⁶⁶ n°XIII.

DATE AUT. : 8.1.92

CACHET POSTAL : 1000 LAUSANNE 4 MARTEREY / -8.-1.92 - 15

DESCRIPTION : 1 c.a.s.

COLLATION : 1 f. recto, 1 env.

INSCRIPTIONS IMP. AU RECTO DE LA CARTE : IMAGES & LUMIERES / CLEMATITE MAUVE / PHOTO ALESSANDRI © 1989 / ED. IMAGES & LUMIERES - 76 RUE BONNETERIE - 84000 AVIGNON - FRANCE - 90 85 84 78 / IMPRIMERIE PIERON - 89/16

AU DOS DE LA CARTE : photographie couleur de clématite mauve, signée Alessandri

AU DOS DE L'ENV. : Anne Perrier Pass. Belle-Rose 3 CH – 1005 Lausanne

ADRESSE AUT. : M. Georges Borgeaud / rue Froidevaux 59, / F - 75014 PARIS

⁶⁴ *Le Jour du Printemps* est annoncé comme « à paraître » depuis de nombreuses années. Il sera finalement imprimé peu après la mort de Georges Borgeaud, en 1999.

⁶⁵ Colloque en hommage au cardinal Journet organisé les 25 et 26 octobre 1991 par le Centre catholique d'études en partenariat avec les universités de Fribourg et Genève.

⁶⁶ Georges Borgeaud et Anne Perrier y ont collaboré, le premier par les souvenirs de ses « Visites à Ramuz », la seconde par sept poèmes issus de ses tête-à-tête avec les pierres gravées de Claire Nicole (« Ombre et lumière : sept pierres »). Les deux écrivains avaient été déjà réunis une fois au sommaire d'*Ecriture* 27 – numéro d'hommage à Maurice Chappaz.

12. Anne Perrier à Georges Borgeaud

Lausanne, le 26 juillet 93

Cher Georges,

Merci de votre si gentil mot qui nous touche beaucoup – et pardon d’avoir tardé à vous écrire tout de suite après la projection du film pour vous dire, nous aussi, nos regrets de n’avoir pu vous voir mieux et davantage ce jour-là⁶⁷. Mais ces "mondanités" sont peu compatibles avec les véritables rencontres et les partages plus profonds. Et ce n’est pas encore cet été, hélas, que nous pourrions aller vous trouver dans votre beau coin de France, que le film nous a rendu si présent, si proche. Ce n’est pas pourtant l’envie qui nous manque, mais le temps, dans cet été déjà trop chargé – la semaine prochaine, par exemple, nous serons "de garde" pour le chien et les chats siamois de nos enfants et petits-enfants, qui s’en iront à Paris...

Cher Georges, si pour vous "les lampions sont éteints" au sortir de ce qui a dû être une éprouvante (pour le physique et le moral) "tourné" en Suisse romande⁶⁸, ils brûlent encore de tous leurs feux pour nous. Nous avons bien souvent reparlé du film et nous réjouissons de le revoir quand il repassera par ici, et d’y entraîner des amis. C’est, soyez-en sûr, un document d’une qualité rare, tant par la beauté de l’image (sans aucune complaisance esthétisante) que par le rayonnement de votre présence, simple et vraie, et comme tout naturellement accordée à ce qui vous entoure. L’approche de Wandelère, fine et discrète, vous a permis de vous livrer tout en restant secret⁶⁹. Nous en restons très émus. Peut-être quand même à bientôt (sait-on jamais ? Nous avons noté votre n° de tél.), encore merci, nous vous aimons.

Anne et Jean

Comment se défaire de la sœur de Cahors⁷⁰ ? Elle ne me lâche pas, malgré mes résistances et mon silence. Et j’ai fini par répondre un mot à sa dernière missive... Grave imprudence, je vois^{XIV}.

LIEU ET DATE AUT. : Lausanne, le 26 juillet 93

CACHET POSTAL : 1000 LAUSANNE 1 EXP. LETTRES / 26.7.93 - 20

FLAMME : POSTPAC PTT VOS PAQUETS A LA POSTE

DESCRIPTION : 1 l.a.s.

⁶⁷ Le 24 juin au cinéma Bellevaux à Lausanne a eu lieu la projection du film de Dominique de Rivaz *Borgeaud ou les bonheurs de l'écriture* (1993), tourné un an plus tôt dans le Lot. Anne Perrier est présente à la projection.

⁶⁸ Des « avant-première » du film de Dominique de Rivaz ont été projetées dans plusieurs autres villes, dont Fribourg, Sion, Delémont.

⁶⁹ Le film a été co-écrit par Frédéric Wandelère, poète et critique, qui est aussi l’interlocuteur de Borgeaud à l’écran.

⁷⁰ Voir lettre 5.

COLLATION : 1 f. recto verso, 1 env.

ADRESSE AUT. : Monsieur Georges Borgeaud / Ecrivain / Le Grès-Calvignac / F -
46160 Cajarc / France

13. Anne Perrier à Georges Borgeaud

18.4.94

Cher Georges,

Nous avons été tout attristés d'apprendre par Loul⁷¹ l'autre fois qu'un méchant accident vous prive momentanément de l'usage de votre bras droit, et formons mille vœux pour que vous soyez rapidement et complètement rétabli. Que cette carte fleurie soit messagère de temps meilleurs – pour votre santé mais aussi pour une météo qui n'en finit pas de grisailler et de glacer les jours. Et que revienne le bel été, qui vous permettra de repartir vers votre Colombier méridional et de fêter bientôt certain anniversaire marquant⁷² qui réjouit le cœur de vos amis. Allez-vous enfin (et nous avec vous) pouvoir à cette date tenir dans nos mains le livre que nous attendons tous⁷³? Nous le souhaitons vivement. Cher Georges, soignez-vous bien, nous pensons à vous avec tendresse. Je vous embrasse

Anne

DATE AUT. : 18.4.94

CACHET POSTAL : 1000 LAUSANNE 1 EXP. LETTRES / 18 4.94 - 16

FLAMME : POSTPAC VOS PAQUETS A LA POSTE

DESCRIPTION : 1 c.a.s.

COLLATION : 1 f. recto, 1 env.

INSCRIPTIONS IMP. AU RECTO DE LA CARTE : PHOTOGRAPHIE COULEUR BY FRITZ DRESSLER / ©
BY EDITIONS H. KRACKENBERGER S.A.R.L. • F-07200 AUBENAS • TEL. 75-937672

AU DOS DE LA CARTE : photographie couleur champêtre, signée Fritz Dressler

AU DOS DE L'ENV., AUT. : Anne Perrier Pass. Belle-Rose 3, CH – 1005 Lausanne

ADRESSE AUT. : M. Georges Borgeaud / rue Froidevaux 59 / F - 75014 PARIS

⁷¹ Loul Schopfer, artiste, amie de Perrier et Borgeaud. Voir lettres 5 et 7.

⁷² Borgeaud aura 80 ans le 27 juillet de cette année.

⁷³ *Le Jour du printemps*.

14. Anne Perrier à Georges Borgeaud

22.7.94

Cher Georges,

Que ce pré fleuri vous apporte tous nos vœux et toute notre affection !
Nous penserons bien à vous le 27⁷⁴, vous souhaitant mille choses... et parmi
les priorités la parution, enfin, de ce livre tant attendu⁷⁵ que nous sommes
impatients de découvrir.

Soyez fêté, cher Georges, soyez entouré d'amitié et d'affection, et longue vie
encore parmi tous ceux qui vous aiment et admirent votre œuvre.

Nous vous embrassons

Anne et Jean

DATE AUT. : 22.7.94

DESCRIPTION : 1 c.a.s.

COLLATION : 1 f. recto

INSCRIPTIONS IMP. AU RECTO DE LA CARTE : WIESENBLUMEN FLEURS DES CHAMPS WILD
FLOWERS © DRUCK UND VERLAG ENGADIN PRESS AG, SAMEDAN FOTO REINHARD PRINTED
IN SWITZERLAND

AU DOS DE LA CARTE : photographie couleur champêtre (fleurs dans un champ)

⁷⁴ Jour de l'anniversaire des 80 ans de Borgeaud.

⁷⁵ *Le Jour du printemps*.

15. Anne Perrier à Georges Borgeaud

3.9.95

Cher Georges, vite ces quelques mots pour qu'ils vous parviennent avant que vous ne quittiez votre colombier. Merci de tout cœur de votre affectueux message porté par les mains de l'enfant Picasso. Nous pensons bien qu'il a dû faire horriblement chaud sous le soleil d'Aubiac – et c'est toujours plus difficile à supporter pour les "gens âgés" que nous sommes devenus. Ici aussi, c'était torride, en Valais surtout – mais les roses, les figues, le raisin... et les ruches sont d'un autre avis ! La "flûte" est restée dans son étui tout l'été, et je me demande si elle trouvera la force d'en ressortir un jour⁷⁶. Quand vous passerez par Lausanne (et si possible un peu avant car il nous arrive d'aller ici et là quelques jours en Valais) ne manquez pas de nous prévenir. Nous serons heureux de vous revoir, venez prendre un repas chez nous si vous en avez le temps, ce que j'espère. Alors à bientôt ? Nous pensons bien souvent à vous avec affection, et vous embrassons

Anne

tél. 021/323 74 53

DATE AUT. : 3.9.95

CACHET POSTAL : 1000 LAUSANNE 1 EXP. LETTRES / -3.-9.95 - 20

FLAMME : COMPTOIR SUISSE LAUSANNE 13-24 SEPTEMBRE 1995

DESCRIPTION : 1 c.a.s.

COLLATION : 1 f. recto, 1 env.

INSCRIPTIONS IMP. AU RECTO DE LA CARTE : FONDATION PIERRE GIANADDA CH-1920
MARTIGNY MUSEE GALLO-ROMAIN MUSEE DE L'AUTOMOBILE PARC DE SCULPTURES /
EXPOSITION NICOLAS DE STAËL, 1995 / PAYSAGE, 1952 / HUILE SUR CARTON 33 x 46 CM /
COLLECTION PARTICULIERE

AU DOS DE LA CARTE : reproduction couleur du tableau de Nicolas de Staël

AU DOS DE L'ENV., AUT. : Anne Perrier Pass. Belle-Rose 3, CH – 1005 Lausanne

ADRESSE AUT. : M. Georges Borgeaud / Le Grès-Calvignac / F - 46160 Cajarc /
France

⁷⁶ Anne Perrier était également flûtiste. Une année plus tôt, elle a publié *Le Jour de flûte* (à Lausanne, Empreintes, 1994).

16. Anne Perrier à Georges Borgeaud

8 mai 1996

Cher Georges, nous espérons de vos nouvelles, et peut-être votre passage à Lausanne... Lundi soir, Philippe, venu pour une lecture à Vevey (Arts et Lettres, très belle soirée⁷⁷) m'a donné de vos nouvelles, un peu rassurantes... mais pas tout à fait ! Nous espérons beaucoup, oui, de tout cœur, que votre état s'améliore vraiment et assez pour que vous puissiez envisager d'aller bientôt vous remettre tout à fait dans le paisible et beau refuge de votre "colombier"⁷⁸.

Ici, vous le savez, Mercanton s'en est allé⁷⁹. Je ne l'avais jamais rencontré, mais j'ai de lui quelques courtes lettres très précieuses. Dans l'une d'elles, cette parole du Coran que je n'ai pas oubliée : "Nul ne me sauvera de Lui." Une parole qui pourrait inspirer de la crainte, mais que je ressens plutôt comme une magnifique promesse d'amour et de paix. Puisse-t-il maintenant être plongé dans cette Vie qu'il aura beaucoup cherchée et désirée en ce monde.

Cher Georges, que ces marguerites vous apportent toute notre amitié et nos vœux pour un bel été – force et santé complètement retrouvées. Je vous embrasse

Anne

DATE AUT. : 8 mai 1996

DESCRIPTION : 1 c.a.s.

COLLATION : 1 f. recto

INSCRIPTIONS IMP. AU RECTO DE LA CARTE : PHOTOGRAPHY BY KARL-HEINZ RAACH / © BY EDITIONS H. KRACKENBERGER S.A.R.L. · F-07200 AUBENAS TEL. 75-937672 · FAX 75 93 43 26

AU DOS DE LA CARTE : photographie couleur de marguerites dans un champ

⁷⁷ Arts et Lettres a organisé une rencontre avec Philippe Jaccottet intitulée « Où allons-nous ? Toujours à la maison », le lundi 6 mai à l'hôtel du Lac de Vevey.

⁷⁸ En novembre 1995, Borgeaud a eu une « attaque » dont il s'est remis assez vite. Néanmoins sa main droite est restée un peu paralysée. Il ne pourra pourtant pas aller se reposer au pigeonnier du Grès, dans le Lot, car les amis qui le lui prêtaient depuis plus de vingt ans lui ont demandé de déménager ses affaires.

⁷⁹ Jacques Mercanton est mort le 27 avril. Voir les lettres de Mercanton à Borgeaud dans www.georgesborgeaud.ch

17. Anne Perrier à Georges Borgeaud

22.2.98

Cher Georges,
Juste un petit mot, sur un air de flûte de ce Cocteau que peut-être, comme moi, vous n'aimez pas beaucoup, pour vous dire qu'en revanche nous aimons beaucoup, Jean et moi, votre nouveau Mille Feuilles (et la très belle préface d'Alain), un régal (mais nullement une pâtisserie !), l'enchantement retrouvé et continué du tome I... qui nous fait espérer pour bientôt le tome III⁸⁰. Juste pour vous dire ça aujourd'hui, en vous embrassant très affectueusement Anne
Et votre santé ? Je vous téléphonerai bientôt.

DATE AUT. : 22.2.98

DESCRIPTION : 1 c.a.s.

COLLATION : 1 f. recto

INSCRIPTIONS IMP. AU RECTO DE LA CARTE : CARTES D'ART© JEAN COCTEAU LE FLUTISTE/THE FLUTIST © EDITIONS CARTES D'ART/SPADEM 1990 / 9, RUE DU DRAGON 75006 PARIS (1) 42 22 86 15

AU DOS DE LA CARTE : reproduction couleur

⁸⁰ Le tome I des *Mille feuilles* (Lausanne et Paris, La Bibliothèque des Arts, 1997-1998), ensemble d'articles, études, écrits divers et inclassables réunis par Martine Daulte, est préfacé par Frédéric Wandelère (« Les appeaux de Georges Borgeaud ») ; les textes sont accompagnés de dessins de Pierre Boncompain. Le tome II est préfacé par Alain Lévêque (« Un vagabond de l'impossible ») ; les textes sont accompagnés de dessins de Gérard de Palézieux. Le tome III dont se languit Anne Perrier sera préfacé par Bernard Comment (« Butiner ») avec des dessins de Pierre Alechinski. En 1999, après le décès de Georges Borgeaud, Anne Perrier elle-même préfacera le tome IV (« Tel qu'en lui-même »), avec des dessins de Steven-Paul Robert.

18. Anne Perrier à Georges Borgeaud

Lausanne, 18 octobre 98

Bien cher Georges,

Je pense que vous avez du plaisir à voir ce dépliant, où vous retrouverez aussi votre ami Palézieux⁸¹, et qui vous permettra d'être en pensée avec nous au cours de ces quatre soirées veveysanes⁸². Pour moi, vous serez des nôtres, comme tous les amis retenus à distance par l'âge, la santé, les kilomètres... La poésie a des ailes.

Comment allez-vous, et comment avez-vous supporté cet été si chaud (si beau !) qui nous a tous tenus au fond de nos terriers ? Notre coin valaisan était brûlant, ce qui avait l'air de ravir la vigne et notre figuier qui s'est surpassé. Frédéric⁸³ et Stéphanie⁸⁴ sont venus jusqu'à nous, ce qui nous a valu une délicieuse soirée avec eux. Mais ils ont été les seuls, à part nos enfants, à avoir osé braver le feu de la canicule. Et vous ? Comme vous avez dû rêver à votre colombier du Lot⁸⁵ ! A sa verdure, à son calme, à toutes ces choses qui doivent tellement vous manquer !

Cher Georges, nous pensons souvent à vous, et soyez sûr que je vous téléphonerai à l'issue de ces soirées d'Arts et Lettres pour vous en donner des nouvelles (et complètes, ce que vous en dira sans doute notre ami Alain L⁸⁶.), et apprendre de vive voix ce que votre main ne vous permet plus d'écrire, concernant votre santé que nous espérons, de tout cœur, aussi bonne que possible à la porte d'un nouvel hiver⁸⁷.

Beaucoup d'amitiés de Jean, je vous embrasse

⁸¹ Gérard de Palézieux, graveur et aquarelliste valaisan, ami de Borgeaud et Perrier, auteur des dessins accompagnant le tome II des *Mille Feuilles*. (À son propos, voir les lettres de Palézieux à Borgeaud sur le site www.georgesborgeaud.ch.) Le « dépliant » de présentation des quatre conférences données par *Arts et Lettres* dont parle cette lettre est orné d'une reproduction de Palézieux.

⁸² Arts et Lettres a organisé quatre soirées autour de la poésie d'Anne Perrier avec Frédéric Wandelère (à son propos, voir lettres 12 et 17), Alain Lévêque, préfacier du tome II des *Mille Feuilles*, et Jean-Pierre Jossua, théologien. Deux ans plus tard, il sera tiré de leurs trois interventions respectives le livre *Poésie prétexte*, Trois soirées autour d'Anne Perrier (Genève, La Dogana, 2000).

⁸³ Frédéric Wandelère.

⁸⁴ Stéphanie Cudré-Mauroux deviendra conservatrice du Fonds Georges Borgeaud aux Archives littéraires de la Bibliothèque nationale suisse.

⁸⁵ Borgeaud n'a plus accès à son pigeonnier de Calvignac. Voir lettre 16.

⁸⁶ Alain Lévêque.

⁸⁷ La santé de Georges Borgeaud est dégradée. Très diminué physiquement, il s'est rendu tout de même au mois de juillet de cette année en Suisse, à Villeneuve, à la résidence Le Byron pour personnes âgées. Venu lui rendre visite, son ami parisien Stéphane Rochette le conduit en voiture à Collombey-Muraz, village valaisan dont il est originaire. En passant par le cimetière, Borgeaud déclare à Rochette que c'est l'endroit où il souhaite être enterré. Quand il s'éteint cinq mois plus tard, le 6 décembre, c'est-à-dire un mois et demi après cette lettre d'Anne Perrier, ses amis mettent tout en œuvre pour exaucer ce souhait – et l'enterrement de l'écrivain a lieu le 12 décembre au cimetière de Muraz.

Anne

LIEU ET DATE AUT. : Lausanne, 18 octobre 98

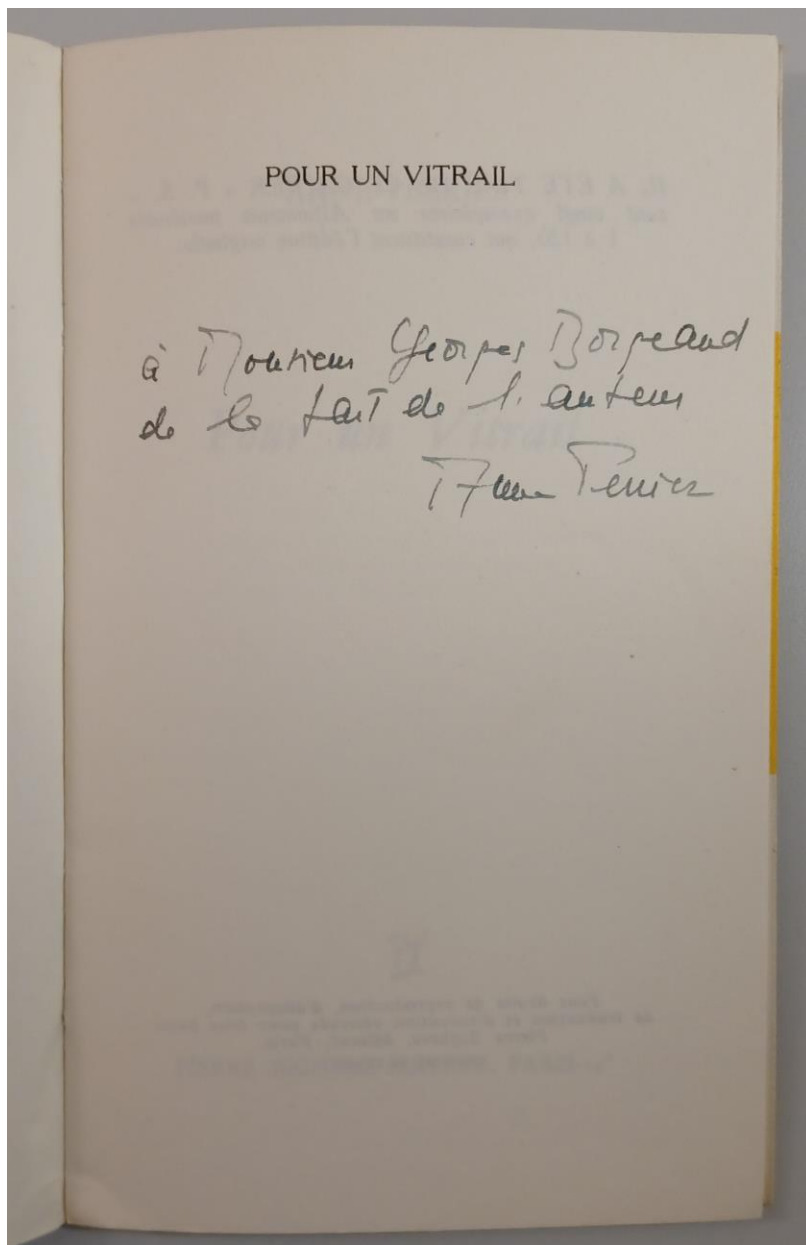
DESCRIPTION : 1 l.a.s.

COLLATION : 1 f. recto verso

Dédicaces

à Monsieur Georges Borgeaud
de la part de l'auteur
Anne Perrier

(in *Pour un vitrail*, Paris, Pierre Seghers, 1955)



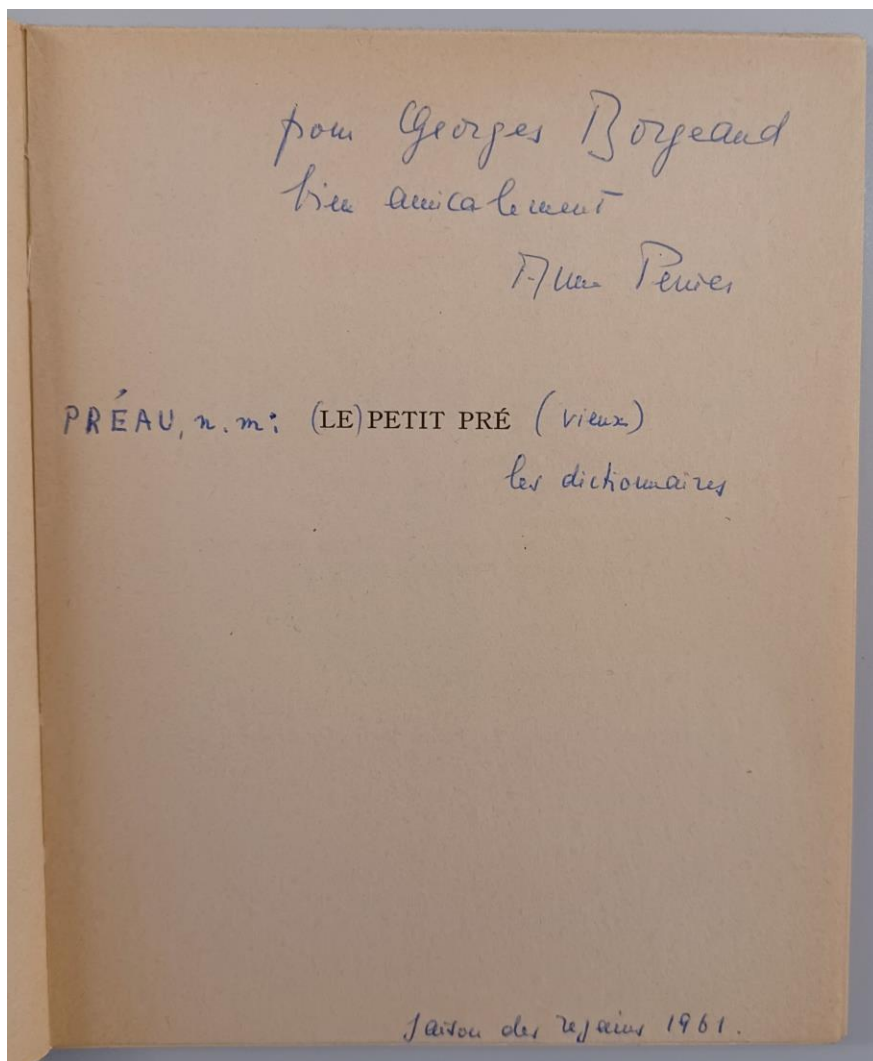
*

pour Georges Borgeaud
bien amicalement
Anne Perrier

PRÉAU, n., m. : (LE) PETIT PRÉ (vieux)
les dictionnaires⁸⁸

Saison des regains 1961

(in *Le Petit Pré*, Lausanne, Payot, 1960)



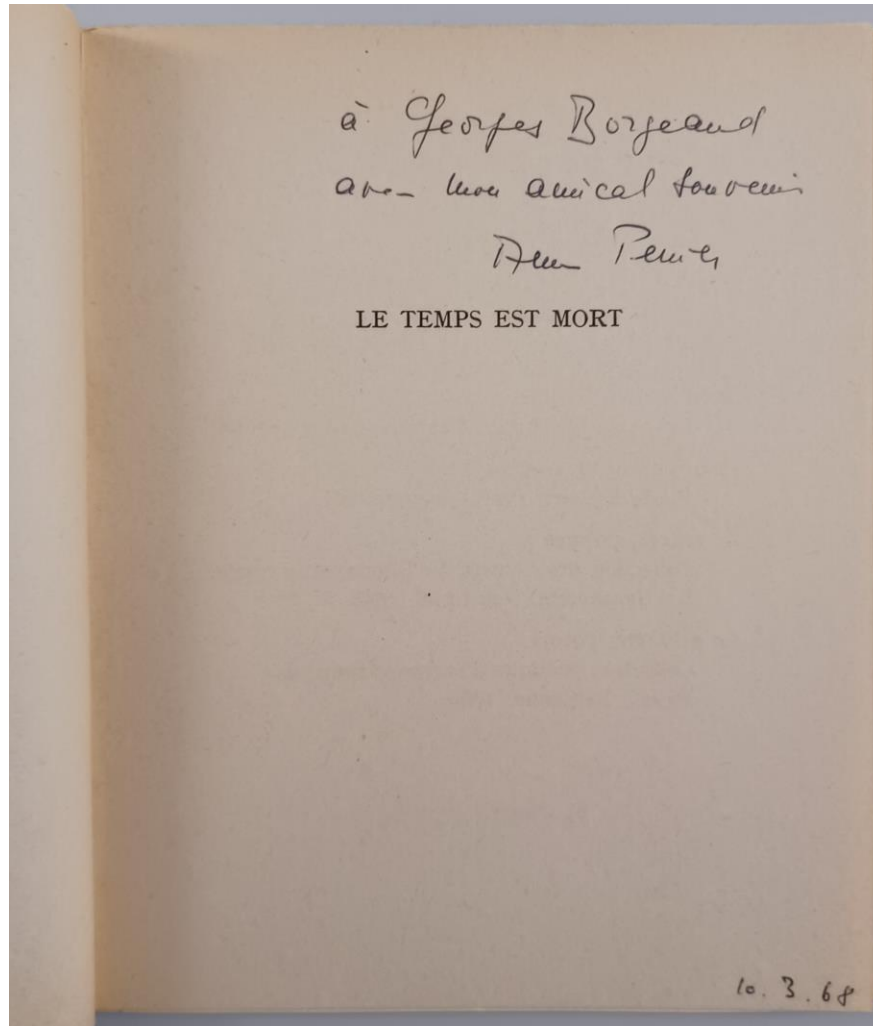
*

⁸⁸ Anne Perrier joue avec le titre du premier roman de Borgeaud (*Le Préau*, Gallimard, 1952).

à Georges Borgeaud
avec mon amical souvenir
Anne Perrier

10.3.68

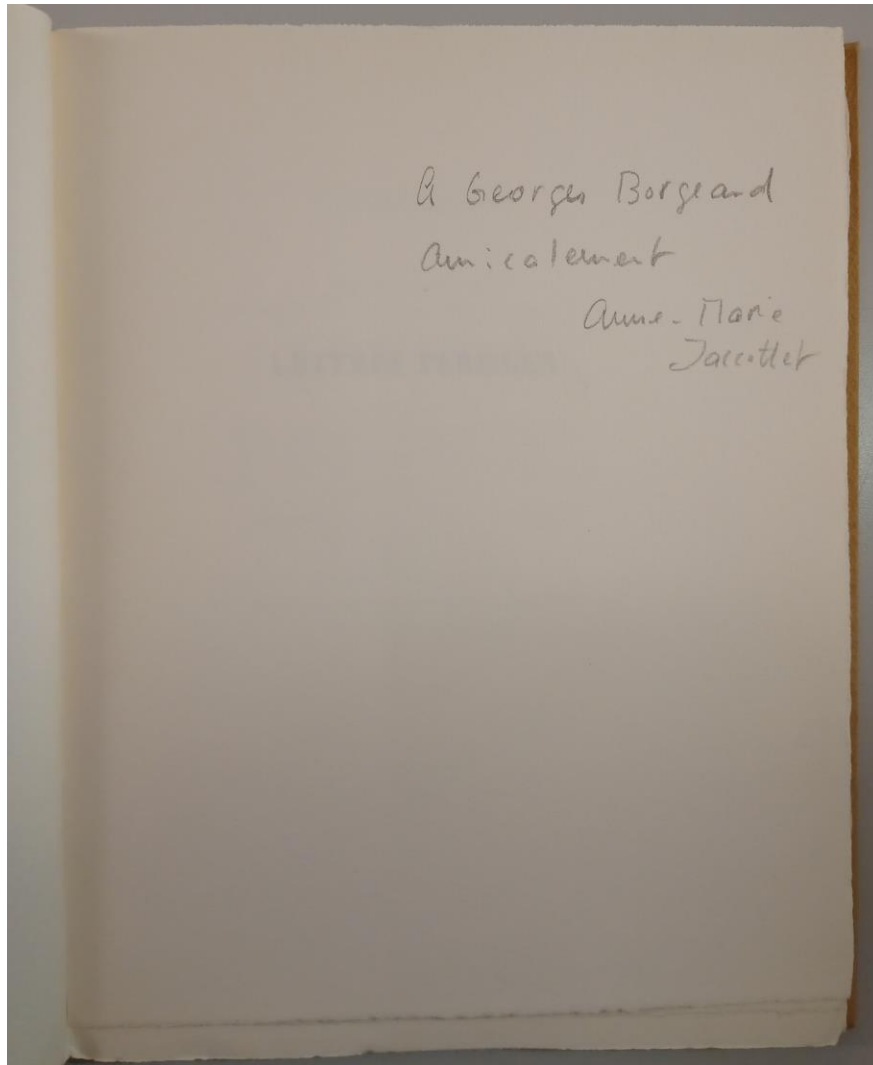
(in *Le Temps est mort*, Lausanne, Payot, 1967)



*

[A Georges Borgeaud
Amicalement
Anne-Marie
Jaccottet]

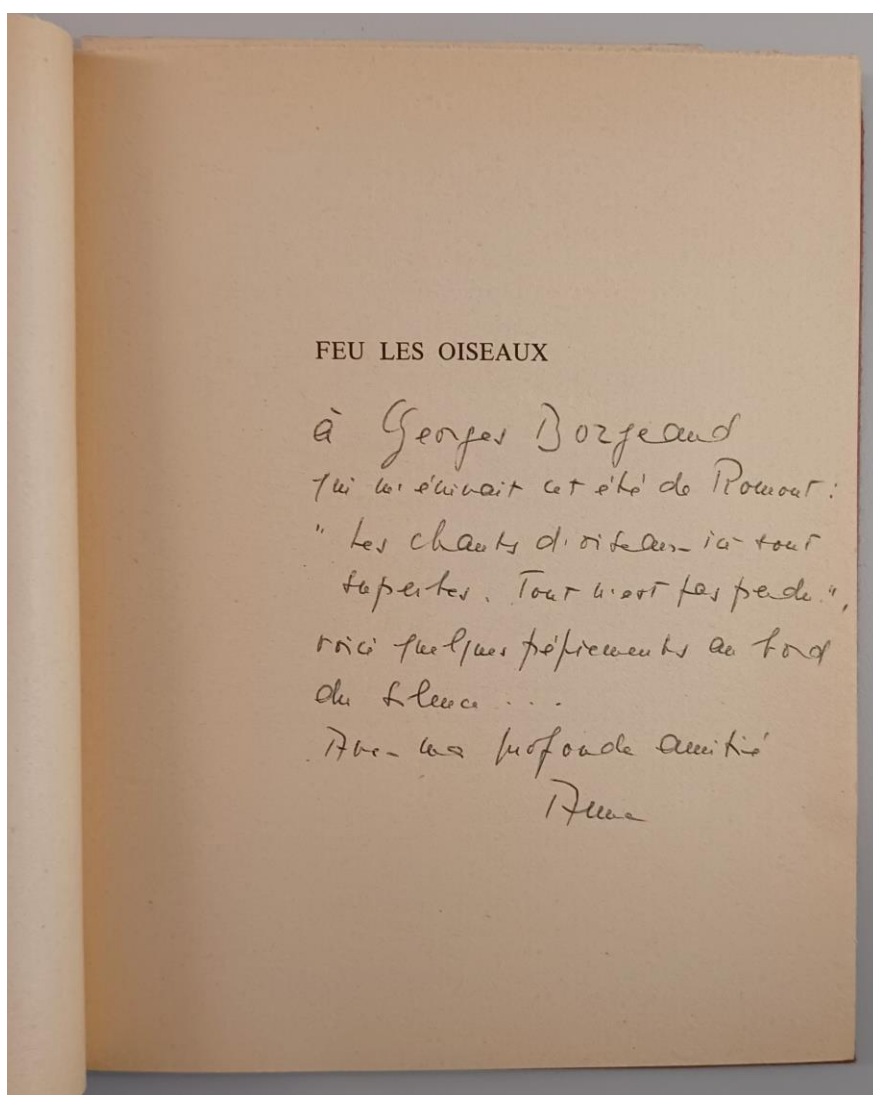
(in Anne Perrier, *Lettres perdues*, Lausanne, Payot, 1971, avec trois dessins
d'Anne-Marie Jaccottet)



*

à Georges Borgeaud
qui m'écrivait cet été de Romont :
"Les chants d'oiseaux ici sont
Superbes. Tout n'est pas perdu".
Voici quelques pépiements au bord
du silence...
Avec ma profonde amitié
Anne

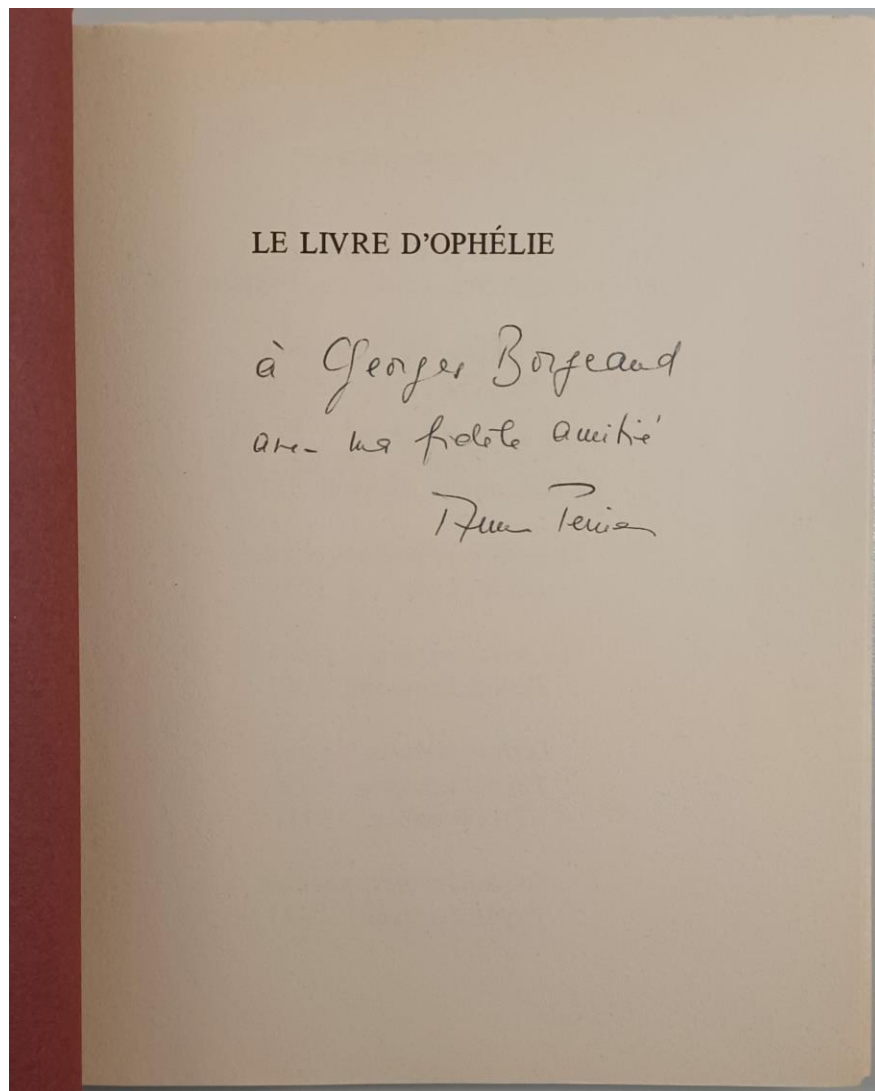
(in *Feu les oiseaux*, Lausanne, Payot, 1975)



*

à Georges Borgeaud
avec ma fidèle amitié
Anne Perrier

(in *Le livre d'Ophélie*, Lausanne, Payot, 1979)

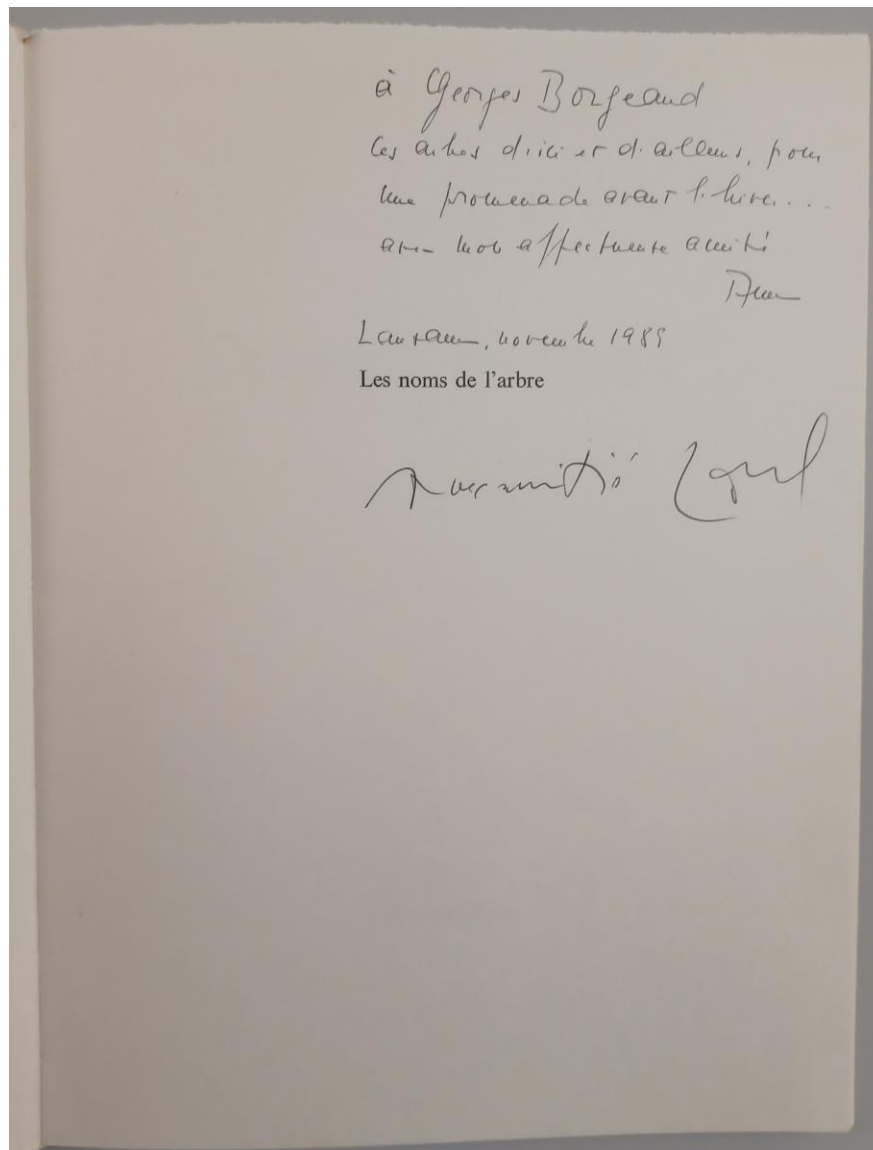


*

à Georges Borgeaud
Ces arbres d'ici et d'ailleurs, pour
une promenade avant l'hiver...
avec mon affectueuse amitié
Anne
Lausanne, novembre 1989

[avec amitié Loul]

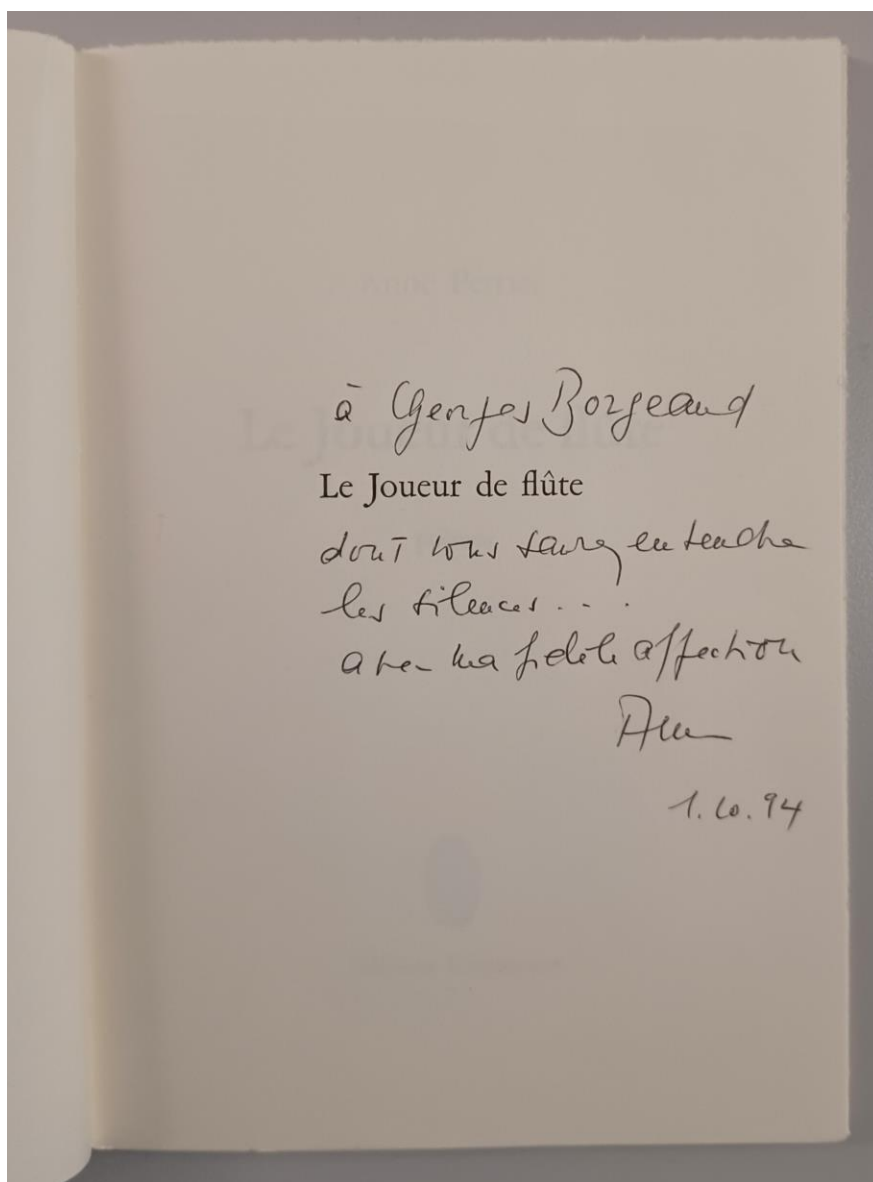
(in *Les Noms de l'arbre*, Lausanne, Empreintes, 1989)



*

à Georges Borgeaud
[LE JOUEUR DE FLÛTE]
dont vous saurez entendre
les silences...
Avec ma fidèle affection
Anne
1.10.94

(in *Le Joueur de flûte*, Lausanne, Empreintes, 1994)

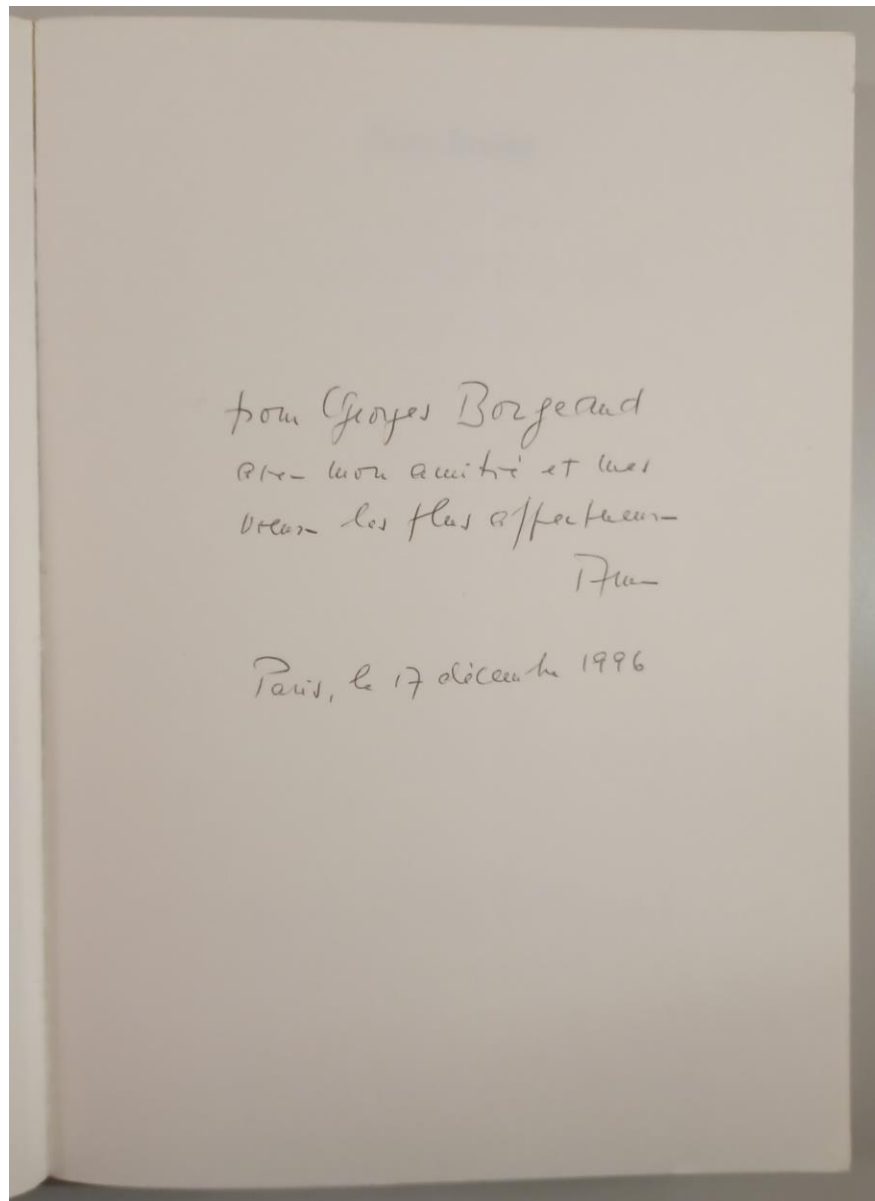


*

pour Georges Borgeaud
avec mon amitié et mes
vœux les plus affectueux
Anne

Paris, le 17 décembre 1996

(in *Œuvre poétique 1952-1994*, Bordeaux, L'Escampette, 1996)



Remerciements

Vincent Hutter
Pierre Hutter
Frédéric Wandelère

Notes philologiques

-
- ^{II} « plutôt : la grâce des grâces ? » : ajout marginal gauche vertical.
^{II} « humblement » : ajout sup.
^{III} « léger » : ajout sup.
^{IV} « vous demandant pardon de cette lettre trop longue et si biographiquement bavarde (pas pour l'Encyclopédie, surtout !) / Anne Perrier » : en marge gauche, verticalement
^V « chez nous » : ajout sup.
^{VI} « se » : ajout sup.
^{VII} « (jeudi) » : ajout sup.
^{VIII} « Maison de la Poésie [...] n'en ai guère » : en marge gauche, verticalement
^{IX} « En attendant, toutes nos amitiés / Anne et Jean » : en marge gauche, verticalement.
^X « tout » : ajout sup. en substitution à un mot caviardé
^{XI} La fin du mot « ité » est un ajout sup. en substitution à plusieurs lettres caviardées.
^{XII} « Très belle [...] découvrir. » : ajout marginal gauche vertical.
^{XIII} « beaucoup aimé vos pages dans "Ecriture 38". » : en marge gauche, verticalement.
^{XIV} « Comment se défaire [...] je vois. » : en marge gauche, verticalement.